

"Nous allons surprendre les téléspectateurs"

Fanny Agostini et toute l'équipe du magazine *Thalassa* étaient à Saint-Florent et en Balagne pour le tournage d'une émission entièrement consacrée à la Corse et la protection du milieu marin. Diffusion à l'automne

Comment s'annonce cette émission spéciale Corse ?

Nous allons surprendre les téléspectateurs, en nous ancrant dans la modernité et pour cela il faut passer par la jeunesse. Des jeunes notamment qui prennent conscience des richesses naturelles et qui les protègent avec ferveur. L'idée étant de donner une nouvelle définition de la modernité, qui n'est peut-être pas celle de se développer à outrance au sens traditionnel du terme.

Quels seront les thèmes abordés ?

On essaye de sortir des sentiers battus en évoquant des espèces marines dont on a moins l'habitude de parler, comme l'herbier de posidonies qui a un rôle écosystémique très fort dans l'absorption du carbone, bien plus forte que les arbres

sur terre. Il nous semblait important de mettre cela en lumière et de faire de la pédagogie. Nous évoquons aussi le zooplancton.

De quelle manière ?

Il s'agit du premier maillon de la chaîne alimentaire que l'on va observer à la fois de jour et de nuit pour s'éblouir aussi et se rendre compte que l'infiniment petit peut être infiniment beau. Je crois que l'on a une propension plus grande à protéger lorsque l'on s'émerveille. C'est pourquoi il est important aussi de faire de belles images.

Comment s'organise le travail au sein de la rédaction du magazine ?

Notre prisme est de s'intéresser au littoral, à l'outre-mer, aux nouvelles générations qui y sont attachées, de rencontrer des gens de



L'équipe du magazine de la mer diffusé sur France 3 prépare une émission dédiée à la Corse.

/PHOTOS J. LAURENT

chez nous. Nous conservons aussi une ouverture sur la planète, on prépare par exemple un reportage sur le *Spitzberg* avec une nouvelle compagnie maritime française, de Marseille.

Combien de temps nécessite la réalisation d'une seule émission ?

C'est difficile de quantifier. Entre la réflexion, la préparation, les repérages, le tournage, la post-production, cela peut aller jusqu'à huit mois de travail.

Comment arrive-t-on à prendre la suite d'une émission qui existe depuis 43 ans ?

Avec humilité déjà, et puis en mesurant sa chance. En se disant aussi que c'est une formidable opportunité tout en conservant l'esprit *Thalassa*, d'axer nos thématiques et le discours sur la modernité. Je garde l'espoir de pouvoir partir à la conquête d'un nouveau public. Il y a le prime le lundi à 20h50 mais aussi les supports numériques que nous développons de plus en plus pour que *Thalassa* puisse exister en

dehors du prime. On va y travailler encore plus pour la rentrée.

Quel est justement l'état d'esprit Thalassa ?

Découvrir, rencontrer, apprendre, passer par l'humain, c'est aussi une façon de ne pas être moraliste, de ne pas tomber dans le militantisme ou le discours clivant. Quand on passe par ceux qui font, qui savent, on est plus dans la justice.

PROPOS RECUEILLIS
PAR SANDRA CARLOTTI



DE BORD